

# Juste Terre!

n°103 - DÉCEMBRE 2013

[www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be)  
Suivez-nous sur Facebook et Twitter

1 senior sur cinq vit dans la pauvreté. Une pauvreté qui s'alourdit souvent de solitude, ce qui la rend invisible. Peu d'associations soutenues par Vivre Ensemble travaillent exclusivement avec un public âgé. La plupart cherchent à mêler les générations car la rencontre intergénérationnelle, c'est de la cohésion sociale, donc un rempart contre l'exclusion et la pauvreté. Parce que Vivre Ensemble signifie tous ensemble, pour que la joie de Noël soit une joie partagée, en abondance pour chacun-e !



## Edito

La pauvreté n'est pas toujours visible. Quand on la vit, on la cache. Pour préserver les enfants, l'estime de soi, la dignité. Quand on ne la vit pas, on préfère souvent l'ignorer. Mais, parfois, il faut sortir la pauvreté de l'ombre. Celle des personnes âgées, par exemple. Parce qu'elle s'alourdit souvent d'une solitude qui la rend invisible. C'est Jeanne

qu'on a retrouvée morte dans son appartement, l'été dernier. Mais c'est aussi Yvon qui travaille au noir pour un salaire de misère, parce que sa petite pension ne lui permet pas de vivre. Ou Simone qui barre la moitié des médicaments sur l'ordonnance. Et Bernard qui passe la journée à la bibliothèque pour ne pas devoir chauffer son appartement mal isolé.

Pour introduire le conte de Noël de cette année, Xavier Deutsch, son auteur, nous dit : « *Vivre ensemble signifie tous ensemble. Et 'ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites', dit le Christ. Il arrive que 'le plus petit d'entre les miens' ait septante-huit ans et vive dans une irrémédiable solitude avec 850 euros de pension. Mais irrémédiable n'est pas un mot acceptable pour un chrétien, pour un citoyen d'une civilisation digne de ce nom. Tourner le regard de ce côté, du côté de ces visages silencieux, parcheminés, dans l'ombre de Noël, est une première façon de bannir l'irrémédiable.* »

Soutenir Vivre Ensemble dans son combat contre la pauvreté en est une autre. Pour que la joie de Noël soit une joie partagée, en abondance pour chacun-e !

■ **Jean-Paul Chaballe**

Directeur Action Vivre Ensemble



Contre la pauvreté, je choisis la **SOLIDARITÉ** !

# Interview : Isabelle Franck

## De plus en plus de seniors vivent dans une pauvreté grandissante, c'est inacceptable !

**Juste Terre !** : Pourrait-on dresser le portrait type de la personne âgée confrontée à la pauvreté ?

**Isabelle Franck** : C'est évidemment difficile mais le passage à la retraite est un moment où les inégalités sociales ont tendance à se creuser. Ceux qui n'ont pas eu l'occasion de se constituer un « bas de laine », sous la forme d'une épargne-pension par exemple, se retrouvent vite avec un budget très serré. La pauvreté concerne surtout ceux et celles qui ont eu un parcours professionnel en dents de scie ou avec un faible salaire.

Les femmes sont plus touchées que les hommes, justement parce qu'elles ont souvent eu une carrière incomplète ou à temps partiel. En 2010, 41 % des femmes travaillaient à temps partiel, contre 7% des hommes ! D'ailleurs, les chiffres de la GRAPA<sup>1</sup> sont éloquentes : les femmes représentent 2/3 des bénéficiaires.

**Juste Terre !** : A quoi est due cette pauvreté ?

**IF** : D'abord, au faible niveau de la pension légale, plus faible que chez nos voisins. C'est notamment dû au fait que le montant de la pension est calculé à partir du salaire moyen de toute la carrière. Tandis qu'en France ou en Allemagne, par exemple, il est calculé sur la base des dernières années de salaire. La chute des revenus, au moment de la retraite, est donc dure : 20 % des pensionnés en Belgique vivent avec au maximum 1000 euros par mois !

Or, le vieillissement entraîne aussi une augmentation des frais : pour rester en bonne santé, pour conserver sa mobilité, pour adapter son logement... Sans compter que des

postes comme l'énergie, l'alimentation ou le loyer augmentent beaucoup plus vite que le montant de la pension !

**Juste Terre !** : Dans votre travail de recherche sur la pauvreté et les seniors en Belgique, qu'est-ce qui vous a frappée ?

**IF** : La première chose, c'est que quand on parle des personnes âgées, il faut vraiment mettre « pauvreté » au pluriel. Et l'une des principales pauvretés, c'est l'isolement dont souffrent beaucoup de personnes âgées. Il y en a qui ne parlent à personne pendant parfois des semaines entières.

La deuxième chose, c'est qu'on ne peut pas se contenter de parler de la pauvreté des personnes âgées. Beaucoup de personnes rencontrées témoignent de la richesse de la relation qu'ils ont - ou ont eue - avec leurs aînés. C'est une chose importante qu'on a voulu dire dans cette étude : les aînés sont une richesse pour chacun de nous et pour la société.



1 senior sur cinq pauvre, le point sur cette thématique avec Isabelle Franck, chargée d'études à Vivre Ensemble



**Juste Terre !** : N'y a-t-il pas un risque de se désolidariser de cette génération ?

**IF** : Oui, et pour plusieurs raisons. D'abord, les personnes âgées, et surtout celles qui perdent leur autonomie, sont à l'opposé des valeurs dominantes : jeunisme, productivité, rentabilité, autonomie, « que le meilleur gagne ». Elles incarnent la fragilité, la finitude, l'interdépendance. Tout ce que la société refuse ou veut ignorer.

Une deuxième raison touche à l'économie : on nous fait croire que les retraités sont un problème, voire une menace pour l'équilibre des finances publiques. On les présente comme une population oisive, qui gagne de l'argent à ne rien faire. On voudrait qu'ils allongent leur carrière, qu'ils



La rencontre des générations, c'est de la cohésion sociale, donc un rempart contre l'exclusion et la pauvreté.

travaillent plus longtemps. Face à ce discours, Vivre Ensemble veut rappeler que la pension n'est ni un cadeau ni un privilège mais un droit acquis par une cotisation versée tout au long de la vie, dans un système qui a été mis en place après la seconde guerre mondiale et qui est fondé sur la solidarité entre les générations. Une solidarité que beaucoup voudraient voir détricotée parce qu'elle ne cadre pas du tout avec le néolibéralisme ambiant.

On oublie un peu vite aussi que ce n'est pas parce qu'on n'occupe plus d'emploi salarié qu'on devient inutile. 40 % des plus de 65 ans s'engagent bénévolement dans une association, un club de sport, une école, notamment. Et la majorité des retraités apportent un soutien précieux à leurs enfants et petits-enfants, à leur voisinage... Ils sont très loin d'être un poids pour la société !

**Juste Terre ! :** *Pensez-vous que les aînés risquent vraiment d'être abandonnés par le reste de la société ?*

**IF :** Non seulement c'est un risque mais c'est déjà une réalité dans certains pays. Dans l'étude, je cite le cas de la Grande-Bretagne où, en 2008, des médecins faisaient campagne pour qu'on ajoute les personnes âgées à la liste des « non opérables » (avec les fumeurs et les obèses) vu qu'ils ne bénéficieraient pas longtemps des

frais encourus par la société pour les soigner. Quand on entre dans une logique où la seule échelle de valeurs est économique, cela ouvre la porte à toutes les dérives.

**Juste Terre ! :** *Comment les différentes initiatives soutenues par Vivre Ensemble parviennent-elles à répondre à cette problématique ?*

**IF :** Il y a peu d'associations qui travaillent exclusivement avec un public âgé. La plupart cherchent à mêler les générations : les enfants et les jeunes sont souvent en manque de repères, confrontés à des situations familiales et sociales fragiles, parfois très difficiles. Les personnes âgées qui vivent dans la pauvreté ou se sentent très seules ont beaucoup à recevoir d'eux mais aussi à leur apporter : leur affection, leur expérience, une certaine stabilité qui rassure les enfants et restaure leur confiance en soi. Les enfants ont besoin des personnes âgées pour construire leur vie sur des fondations, une histoire, une continuité. La rencontre des générations, c'est de la cohésion sociale, donc un rempart contre l'exclusion et la pauvreté.

■ **Propos recueillis par Valérie Martin**

# UN SENIOR SUR CINQ VIT DANS LA PAUVRETÉ

**La vieillesse, ça nous concerne tous !** Soit parce que nous sommes déjà âgés, soit parce que nous le serons un jour, soit parce que des proches le sont. Enfin, parce que **le nombre de personnes âgées (et de plus en plus âgées) augmente sans cesse dans notre pays.**

**Avec l'âge surviennent des difficultés,** à des moments et des degrés différents pour chacun(e). Elles concernent la santé, le logement, l'isolement social.

**Quand on vit dans la pauvreté, ces difficultés sont aggravées :** les frais augmentent mais pas les revenus ! **Un senior sur cinq vit avec moins de 1000 euros par mois.** Comment, dans ces conditions, vivre dans un logement décent, se soigner, se déplacer malgré les difficultés physiques, accéder à des loisirs et, donc, à un réseau social ?

**Même parmi ceux qui ont un revenu supérieur au seuil de pauvreté, nombreux sont les seniors qui doivent se serrer la ceinture !**

**Changer de regard, on a tous à y gagner !** Rapidité, productivité, divertissement, hyperactivité, règne de l'apparence...

**Les valeurs de notre société sont aux antipodes de celles que vivent les aînés,** qui sont dès lors souvent vus comme « hors du coup ». Prise en charge des personnes âgées, coût du vieillissement : on les considère souvent comme un poids humain et économique. Sauf au niveau commercial car les plus fortunés d'entre eux représentent un « créneau » qui suscite l'intérêt par leur pouvoir d'achat.

Les aînés nous rappellent aussi que la dignité humaine est inconditionnelle et que nous sommes individuellement et collectivement responsables de son respect, jusqu'au bout de la vie.



Le nombre de personnes âgées (et de plus en plus âgées) augmente sans cesse dans notre pays.

**Et si nous apprenions à apprécier ces valeurs :**

lenteur, écoute, expérience et sagesse, transmission, volontariat, approfondissement de la vie intérieure ? Peut-être en redécouvririons-nous la saveur et l'importance dans notre monde bousculé...

**Des initiatives à soutenir...** Habitat groupé ou intergénérationnel, association de quartier, visiteurs bénévoles... : outre la solidarité familiale et de voisinage, les personnes âgées peuvent compter sur diverses initiatives pour lutter contre l'isolement et vieillir le plus sereinement possible. Ces initiatives méritent d'être connues et reconnues, y compris financièrement, de la part des pouvoirs publics.

1000 euros : c'est sous ce seuil de pauvreté que doit vivre 1 senior sur 5.

## Dossier « La pauvreté n'a pas d'âge »

**Une personne âgée sur cinq vit dans la pauvreté. Le manque d'argent aggrave les problèmes de santé, de mobilité, d'isolement social, qui accompagnent souvent le grand âge.**

Qu'entend-on par « personne âgée » ? Vieillir est-il forcément une déchéance ? De quoi vivent les plus de 65 ans ? Quelles possibilités pour se loger quand on ne peut plus vivre seul-e ? Les seniors, toujours plus nombreux, sont-ils un danger pour notre économie ? Et si nous changions notre regard sur ceux qui nous ont ouvert la voie ?

Un dossier en couleurs, reprenant des faits, des réflexions, des témoignages...

40 pages, 3€.

**Commande :**

Nelly Rincon  
02 227 66 80  
commandes@vivre-ensemble



# LES ASSOCIATIONS : PONT ENTRE LES GÉNÉRATIONS

## Votre solidarité compte !

Un lieu d'accueil pour des personnes sans abri, une maison d'accueil pour enfants et ados en difficulté, un potager partagé, une école de devoirs, une crèche pour parents en difficulté, un lieu où jouer, cuisiner, bricoler : 100 associations sélectionnées par Action Vivre Ensemble attendent votre don. Rendez-vous les 14 et 15 décembre 2013, lors de la collecte organisée dans toutes les paroisses de Wallonie et de Bruxelles. Vous pouvez aussi faire un don grâce au virement joint à cet envoi. Merci de tout cœur !

## SOLIDARITÉS AU PLURIEL : créer un pont d'amitié entre jeunes et aînés

L'asbl Solidarités au Pluriel, à Liège, poursuit des activités en faveur d'enfants et de jeunes de quartiers populaires, de personnes âgées, de personnes sans abri et de gens des rues.

Fondée, en 2005, par les membres de la communauté de Sant'Egidio, Solidarités au Pluriel cherche à tisser des liens sociaux et de solidarité pour des personnes précarisées et à contribuer à l'instauration de dialogues et rencontres mutuelles qui incitent à sortir de l'isolement. « Lorsque la fête avec les jeunes approche, nous recevons d'abord une visite pour nous inviter. Puis, le jour même, un petit jeune vient me chercher pour me conduire à la grande salle. Ce sera le même qui me reconduira à ma chambre. Quelle joie de voir tous ces jeunes qui se consacrent à nous. Ils sont un peu nos anges gardiens pendant quelques heures. Maintenant, on se connaît et on s'apprécie beaucoup », nous raconte Henriette, 90 ans.

Dans le cadre de Solidarités au Pluriel, différentes actions sont menées : l'aide aux enfants et jeunes défavorisés, des visites et un accompagnement de personnes âgées

isolées dans des maisons de repos ou à domicile, une aide aux personnes sans abri et gens des rues.

Concernant **les personnes âgées, ce sont environ 150 personnes qui reçoivent des visites**. Celles qui vivent dans des homes n'ont souvent plus l'occasion et donc plus l'habitude de sortir. Une cinquantaine d'entre elles participent aux deux séjours de vacances organisés au cours de l'été, avec une dizaine de bénévoles. Au cours de ces vacances, les personnes retrouvent des gestes familiaux comme faire la cuisine, faire des courses, faire des rencontres...

« Ces fêtes ont changé les adolescents qui les organisent. Au début, ils étaient réticents à se rendre dans la maison de repos, 'un endroit pas sympa'. Maintenant, ils ont compris que c'était justement pour cela qu'il était important qu'ils soient là parce que les personnes âgées les attendaient... », explique Isabelle, responsable des fêtes intergénérationnelles

**Concrètement, votre soutien permettra, pour ces séjours d'été, la location d'une maison adaptée ainsi que la participation aux frais d'alimentation et de déplacement pour des visites culturelles.**



## À TOI MON TOIT : habiter groupé contre la précarité

**À toi mon toit est une association de promotion du logement dans les régions de Mons et d'Ath. Elle concrétise des projets d'habitat groupé portés par des personnes en situation précaire.**

À toi mon toit est un service de l'asbl Compagnons, une association de promotion du logement. Ce service vise à concrétiser des projets d'habitat groupé portés par des personnes en situation précaire, projets qui s'inscrivent dans une démarche intégrée, solidaire et participative.

Le service À toi mon toit travaille essentiellement autour de trois axes : **l'accompagnement social** (information, gestion administrative et logistique, conseils juridiques, etc.), **la gestion et la mise à disposition de logements (réhabilitation de logements, gestion des locations), la sensibilisation à destination du grand public** (sur le droit au logement et sur les formes d'habitat alternatif).

On parle d'habitat groupé dès que le projet d'habitat concerne deux « ménages » (dans toute la variété des réalités que ce terme peut englober). Différentes formules sont possibles, notamment celle de l'habitat kangourou : une personne âgée partage une partie de son logement avec une famille.

La particularité de l'habitat groupé est qu'il comporte un ou des espaces communs : un jardin, un potager, une salle, un atelier, une buanderie, etc. Dans un habitat groupé, chacun a son espace privé. Le projet commun est géré par les habitants et favorise leur mise en relation

tout en développant l'autonomie de chacun. Dans le cas de l'habitat kangourou, cela permet non seulement à une famille de se loger confortablement à un coût raisonnable mais aussi à la personne âgée de mieux vivre chez elle grâce à un entourage bienveillant.

Le service À toi mon toit gère un premier habitat composé de huit logements pour des personnes précarisées, dans un ancien couvent réhabilité à Mons. L'asbl souhaite **réhabiliter deux habitations pour la création de deux habitats kangourou à destination de ménages en situation précaire et de personnes âgées isolées de plus de 65 ans.**

**Concrètement, votre soutien permettra à À toi mon toit de réaliser la promotion et la diffusion des réalisations de terrain dans le cadre du projet de réhabilitation en habitat kangourou.**



Des projets d'habitat groupé portés par des personnes en situation précaire

## LE CLOS : un chez-soi pour ceux qui n'en ont pas

**Chaque jour, une petite centaine de personnes poussent la porte du Clos, à Saint-Gilles (Bruxelles), pour se nourrir et se laver mais aussi pour se réchauffer et trouver la sécurité et l'écoute qui leur manquent dans la rue.**

Chaque jour, hiver comme été, c'est une petite centaine d'hommes, de femmes et, parfois, d'enfants qui poussent la porte du Clos pour, en premier lieu, se nourrir et se laver. Mais, au-delà des services de première nécessité, ces personnes cherchent également de la sécurité et une écoute.

L'équipe des travailleurs du Clos propose à chaque personne accueillie de se sentir d'abord en sécurité. Elle veille au respect de chacun à l'intérieur du Clos par la

gestion proactive des conflits et par une présence permanente d'un responsable à l'accueil.

Pour les personnes qui n'ont pas de chez-soi, le Clos propose un casier consigné, un lieu à soi pour s'alléger de ses bagages et déposer ses affaires personnelles. Les personnes accueillies peuvent se reposer et se ressourcer dans un endroit propre et chaleureux. Elles peuvent aussi se laver et porter des vêtements propres grâce aux services de douches et de lavoir. Enfin, elles peuvent s'alimenter correctement en prenant un petit déjeuner, un repas de midi et un repas du soir.

*« Au comptoir, ce sont souvent des bénévoles, ça peut être moi aussi le matin, détaille Joseph, bénéficiaire du Clos. Ceux qui servent sont souvent bénévoles. Pouvoir participer, c'est important aussi. C'est une façon de s'impliquer et de voir ce qui se passe. Ça permet de se bouger et c'est pas mal pour tout le monde aussi. Il faut dire qu'il y en a aussi qui reçoivent le déjeuner. Donc, au niveau budgétaire, cela peut dépanner, surtout au début, quand on n'a rien. Le temps de retrouver ses papiers, etc. Mais c'est aussi au niveau social, c'est important ».*

Chaque année, **l'association effectue des travaux d'entretien ou d'embellissement** afin de maintenir en bon état les locaux qui permettent d'accueillir ces hommes, femmes et parfois aussi enfants vivant dans l'extrême précarité. **Ces travaux sont réalisés grâce à des aides financières, notamment de Vivre Ensemble.**



Prendre un repas dans un endroit propre et chaleureux

## L'OUVRE-BOÎTES : accueil et multiservices contre la précarité

**825 personnes fréquentent l'Ouvre-Boîtes, cette asbl qui offre, à Nivelles, une multitude de services aux personnes précarisées. Le lieu d'accueil est vétuste. Il est urgent de le rénover.**

Créé en 1998 à la demande du doyen de Nivelles, le Père Jean-Claude Ponette, l'Ouvre-Boîtes vient en aide aux personnes précarisées matériellement et psychologiquement. Elles peuvent y trouver un canapé bon marché, des vêtements pour le bébé ou un jeans pour l'ainé, du beurre, des œufs et de la viande pour mitonner de bons petits plats. Elles peuvent venir y prendre une bonne douche bien chaude et se faire couper les cheveux par un coiffeur, on les aide à écrire un courrier et on les accompagne pour des démarches auprès d'un avocat, une école ou leur commune. Le public de l'Ouvre-Boîtes est intergénérationnel. En moyenne, 275 familles (825 personnes) sont prises en charge annuellement.

Ces différents services sont mis à disposition à Nivelles dans différents endroits de la ville. Il y a un coin convivial, une épicerie sociale et une vestiboutique, un service d'insertion et d'accompagnement social, un service administratif et un service thérapeutique pour la prise en charge de victimes de violences conjugales, un salon de coiffure et une salle de bain, une école des devoirs et un coin pour les activités extra-scolaires, un espace de rencontre pour parents judiciarisés.

**Concrètement, votre soutien permettra à l'Ouvre-Boîtes de rénover ses locaux d'accueil.** En effet, l'association est propriétaire du bâtiment mais elle n'a pas les moyens de remettre à neuf ces locaux vétustes. Or, il est essentiel que, dès son arrivée,



L'Ouvre-Boîtes doit remettre ses locaux à neuf

la personne qui demande de l'aide soit mise en confiance et respectée dans sa dignité. Bien que sécurisé, le lieu d'accueil n'est justement pas très accueillant et est surtout peu fonctionnel.

« La rénovation de notre local de premier accueil permettra de recevoir les personnes dans un cadre agréable et convivial mais aussi rassurant et chaleureux. L'accueil est un moment où la personne qui demande de l'aide fait une première approche de notre association. Il est donc important qu'elle se sente à l'aise pour ensuite faire spontanément la démarche d'aller vers les autres », nous explique Annabelle, une assistante sociale de l'asbl.

Les travaux seront réalisés par des personnes qui bénéficient des services de l'Ouvre-Boîtes ainsi que par des personnes qui prestent des heures de travail d'intérêt général (dans le cadre d'un partenariat entre l'Ouvre-Boîtes et le Ministère de la Justice). Deux bénévoles expérimentés dans la rénovation superviseront le projet.

## LA MOISSON : du potager au marché

**La Moisson accueille et accompagne des personnes en difficultés sociales et financières importantes. Un projet de jardin potager leur permet de cultiver des légumes et de vendre les surplus sur le marché local.**

La Moisson accueille et accompagne des hommes, des femmes, des couples avec ou sans enfants qui ont rencontré des difficultés sociales et financières importantes. Les « personnes hébergées » sont victimes de violences conjugales, de la solitude, d'instabilité, de relations familiales problématiques ou totalement rompues, de relations sociales inexistantes ou peu valorisantes, de problèmes de santé mentale.

La Moisson met donc tout en œuvre pour aider ces personnes sur le chemin de la réinsertion sociale et de la reconstruction de soi. La vie en communauté, pleine de richesses mais aussi de contraintes, qui permet de replonger dans des valeurs telles que l'accueil, le respect, le dialogue, l'entraide, la solidarité. La mise au travail (entretien du bois et du jardin, cuisine, rénovation de meubles, etc.) permet de reprendre un rythme de vie structuré autour du travail.

Depuis plusieurs années, les résidents apprennent à s'occuper d'un potager. Ils cultivent des légumes dans le jardin et vont ensuite vendre les surplus sur le marché local d'Amberloup. Cette initiative a pour but de faire prendre conscience qu'il y a moyen de bien manger sans pour autant dépenser des sommes astronomiques dans les grandes surfaces.

« La vente au marché me rappelle les marchés que je faisais avec ma mère quand j'étais enfant. Une bonne ambiance conviviale, excellente entente avec les autres marchands ! L'occasion de bouger un peu de la Moisson et de passer un bon moment avec les autres personnes hébergées », nous confie Thibaut, hébergé depuis quelque temps à La Moisson.

L'asbl souhaite se lancer dans l'agro-écologie, cette manière de cultiver sans pesticides chimiques, en respectant la terre et le rythme des saisons. **Concrètement, votre aide permettra de financer l'aménagement nécessaire d'un compost pour fabriquer de l'engrais naturel. Les personnes pourront également suivre d'autres formations pour apprendre de nouvelles techniques agricoles.**



Depuis plusieurs années, les résidents apprennent à s'occuper d'un potager.

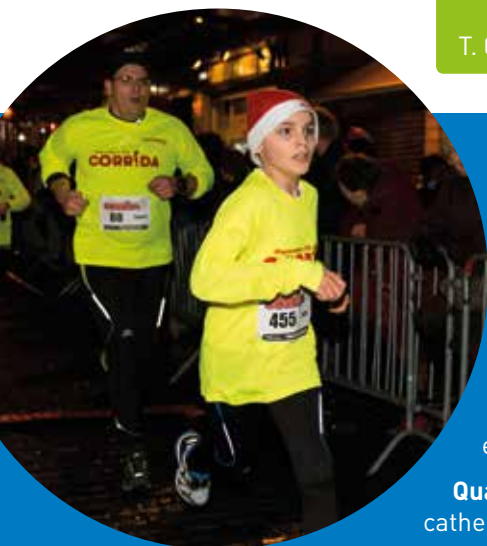
# QUATRE SAISONS

Vivre Ensemble vous propose son nouveau conte de l'Avent, *Quatre saisons*, écrit par Xavier Deutsch et illustré par Gauthier Dosimont.

Au fil de quatre histoires, un jeune garçon va rencontrer quatre personnes âgées. Grâce à elles, il va découvrir que, parfois, aller lentement vaut mieux que courir, que les vieux ne sont pas tous riches, qu'ils ont un tas de choses à nous transmettre et que certains meurent dans l'oubli et l'indifférence... Madame Franquinette la couturière, Monsieur Joniaux le marin, Madame Lambert la sorcière et Monsieur Dussart, mort tout seul juste avant Noël, invitent les enfants (8-12 ans), mais aussi les grands, à porter un autre regard sur nos aînés.



Livret + CD : 6€. **Commande** : Nelly Rincon  
T. 02 227 66 80 - Mail : commandes@vivre-ensemble



## DES SIGNALEURS POUR LA MANNEKEN-PIS CORRIDA

Vous rêvez d'un Noël solidaire ? Vivre Ensemble recherche **30 signaleurs bénévoles** pour **indiquer le parcours aux coureurs** de la Manneken Pis Corrida dans le cœur historique de Bruxelles. Votre participation permettra à Vivre Ensemble de récolter 2000 euros pour faire reculer la pauvreté en soutenant l'association Chez Nous/Bij Ons.

**Quand ?** le 26 décembre 2013, de 17h à 21h. **Inscrivez-vous**, dès à présent, auprès de catherine.houssiau@entraide.be (T. 02 227 66 85). **Merci d'avance de votre aide.**

## 3<sup>e</sup> SALON DU TESTAMENT

Vivre Ensemble et Entraide et Fraternité participent à nouveau au Salon du Testament, à Bruxelles, le 17 décembre. Même si vous n'êtes plus là, votre influence perdure, plus que vous ne l'imaginez. Ajoutez Vivre Ensemble dans votre testament.

**CONSEILS GRATUITS ET DISCRETS PAR NOTAIRES**



**MÊME SI VOUS N'ÊTES PLUS LÀ, VOTRE INFLUENCE PERDURE. PLUS QUE VOUS NE L'IMAGINEZ. AJOUTEZ UNE BONNE CAUSE DANS VOTRE TESTAMENT.**

**TESTAMENT.BE**

**DECOUPEZ CE BON ET VENEZ A DEUX GRATUITEMENT AU**

**SALON DU TESTAMENT**

le mardi 17 décembre de 10h00 à 16h00  
Square Brussels Meeting Centre  
Rue Mont des Arts - Bruxelles  
(à 200 m. de la Gare Centrale)

- Diverses conférences animées par des experts
- Consultations gratuites par notaires et juristes
- Présentation des activités de plus de 100 bonnes causes
- Le Guide du Legs vous sera offert gracieusement
- Café et snacks gratuits

Pour les conférences et les consultations : veuillez réserver sur [www.salontestament.be](http://www.salontestament.be)

 Loterie Nationale créateur de chances  delta lloyd

**Juste Terre ! Publication commune Entraide et Fraternité asbl et Vivre Ensemble Education asbl**

Siège rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles | T 02 227 66 80 | [entraide@entraide.be](mailto:entraide@entraide.be) | [www.entraide.be](http://www.entraide.be) | [www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be)  
Conception - coordination V. Martin, C. Houssiau | Éd. responsable A. Simonazzi | Maquette et Impression Unijep  
Attestation fiscale pour tout don à partir de 40 €/an. Nos deux organisations sont habilitées à recevoir des legs par testament.

Action Vivre Ensemble - IBAN BE34 0682 0000 0990 - Merci